



Association pour la Sauvegarde
du Patrimoine Grauliérois

La maison au XXème siècle

La maison individuelle n'a cessé d'évoluer au cours du siècle dernier même si chaque étape a duré parfois plusieurs décennies.

Quatre grandes étapes peuvent être définies :

1900 - 1940 : La construction traditionnelle

La maison se démocratise et s'agrémente. Sa composition, ses matériaux, ses détails, son jardin et sa clôture forment un ensemble cohérent. Les modes de construction du XIXème siècle se poursuivent : murs tout en pierre et toiture inchangée mais on constate l'apparition progressive du ciment dans les mortiers, puis les linteaux.

A partir de 1945 : la construction conventionnelle

L'emploi du béton se généralise ; de vastes programmes de maisons presque identiques sont réalisés. La modernité se manifeste (modestement).

A partir de 1970 : la construction générique

La croissance de l'habitat individuel est énorme : la maison est soumise à la loi de la marchandisation. Elle est conçue hors contexte, le style est plutôt passéiste et uniformisé.

Fin du siècle : l'éco-construction

Retour à la conception bioclimatique avec recours aux énergies renouvelables et dans le souci du développement durable. L'emploi du bois y est souvent associé.

La reconstruction d'après-guerre avec l'urgence qui y était liée, l'accession à la propriété et l'éclatement des familles ont entraîné dans la deuxième moitié du siècle une perte des caractéristiques régionales et une uniformisation des maisons individuelles au profit d'un type qui a été surnommé les maisons « Ile de France ».

Les budgets parfois serrés ont dégradés la qualité des constructions et induit « l'oubli » de l'utilisation des matériaux traditionnels locaux au profit de produits préfabriqués en usine.

Le confort s'en ressentit et on essaie maintenant d'y palier en ayant recours à l'éco-construction ; nous ne connaissons pas la résistance à long terme de ce type de matériaux et les conséquences environnementales de leur fabrication.

On risque donc de prolonger le cycle d'erreurs au lieu de l'enrayer. Il serait peut-être préférable de réhabiliter les constructions anciennes ce qui éviterait de voir dans nos campagnes des ruines joutant des maisons contemporaines sans véritable caractère et réduirait le mitage galopant, d'autant plus qu'une restauration n'empêche pas un geste contemporain.

Lagraulière, comme les autres communes, a connu cette évolution que le CAUE de la Corrèze a étudiée. La planche qui suit, non exhaustive, nous présente quelques maisons représentatives du centre bourg.

LAGRAULIERE LOCALISATION DES MAISONS EMBLÉMATIQUES DU XX^{ème} SIECLE (non exhaustive)

